

pas nous comprendre : tracez votre nom sur une plante, sur un jeune hêtre, par exemple ; revoyez le au bout de quelques années ; vous constaterez, avec étonnement, que non seulement, les lettres qui forment ce nom, ne se sont pas effacées ; mais, qu'elles ont grandi avec l'arbre, et qu'elles dureront autant que lui. Il en est absolument ainsi des impressions qu'éprouve le cœur des jeunes enfants ; elles sont indélébiles.

Voilà, sans contredit, la raison toute puissante pour laquelle, les parents qui ont bien compris les obligations sacrées que leur imposent leurs titres sublimes de père et de mère, ne se dessaisissent jamais tout-à-fait, de la première éducation de leurs enfants. Voilà pourquoi aussi, chez tous les peuples du monde, et dans toutes les langues, ce vieux proverbe si connu partout : *Tel père, tel fils ; Qualis pater, talis filius*. Voilà encore, pourquoi l'on répète souvent que les destinées de l'homme sont attachées à sa première enfance. C'est encore la même raison qui fait dire, quelque part, à Napoléon Ier, qui connaissait si bien les hommes : " Que l'avenir d'un jeune homme, est, à peu près toujours l'ouvrage de sa mère. " C'est encore par suite de ce principe que, dans le monde, lorsque que quelqu'un pense sérieusement à s'allier à un membre d'une autre famille, il a soin de rechercher les défauts et les vices de cette famille, aussi bien que ses bonnes qualités et ses vertus.

L'apôtre St. Paul, dans son épître aux Romains, dit que les parents sont comme des arbres, sur lesquels les enfants prennent naissance ; puis.